

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2843 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 28 novembre :*

MM. Unger, Thirion, Suillerot, Durand, Mailley, Fussy, Bruchon, Picard, Bidaud, Chanel, Daviault, Canet, Denier, Arnaud des Essarts, Sage, Robert, Pellissier, Gonnard, Laurent, Clerget, Salamand, Konrad, Masson, Durand, M^{lle} Benoît, M^{me} Moirant, MM. Roux-Gaudin, Torrens, Chevalier, Josserand, Meynis de Paulin, M^{me} Perthus, MM. Sunyach, Thomas.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 12 Décembre 1927, à 20 heures.**(ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE)**

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 28 novembre auxquels sont ajoutés :*

M. Boiron (Jean), étudiant en droit, route Nationale, Condrieu (Rhône), parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. le Dr Nair, médecin-major au 405^e R. D. C. A., Sathonay (Ain), parrains MM. Durand et Choisy.

2^o *Présentation de :*

M. Françon (E.), 6, rue Antonin-Perrin, Villeurbanne (Rhône), par MM. Ravinet et Nicod. — M. Pinardel, directeur d'école, rue Marceau, Roanne (Loire), par MM. Fondry et Larue. — M. Smolak (Ph. Dr Jaroslav), directeur de l'Ecole supérieure d'horticulture, Melnik (Tchécoslovaquie). — M. Lipschütz (Dr Alexandre), professeur de physiologie, Universidad de Concepcion (Chili)

Sécrétion interne des glandes sexuelles, Hermaphrodisme, par MM. Riel et Nicod. — M. Touchebeuf (Joseph), ingénieur, 10, rue Charles-Richard, Lyon, par MM. Ginioux et Niolle. — M. Grobon (Jean), 3, rue Mulet, Lyon (1^{er}), par MM. Bossy et Niolle. — M. Pulverail (Elie), 230, rue Paul-Bert, Lyon (3^e), par MM. Lacombe et Riel. — M. Bigeard (Emmanuel), pharmacien, Mervans (Saône-et-Loire).

3^o M. Paul REMY. — Arthropodes terrestres récoltés au Groenland au cours de la croisière du *Pourquoi-Pas ?*, en 1926.

4^o Proposition concernant les séances générales.

5^o Examen et approbation des nouveaux Statuts.

6^o Election du Bureau pour 1928.

Candidats proposés par le Conseil d'administration :

Président : M. le professeur J. BEAUVÉRIE.

Vice-Président : M. L. FALCOZ.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 19 Décembre, à 20 heures

M. le Dr VIRE. — Etude sur l'intoxication par *Amanita muscaria*.

SECTION BOTANIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 27 Décembre, à 20 heures

1^o M. O. MEYRAN. — Notice biographique sur Paul Prudent.

2^o M. CHOISY. — Présentation de lichens exotiques publiés par Zahlbruckner.

3^o M. CHOISY. — Présentation de l'Atlas Phytographique de P. Cretzoin, de Bucarest.

4^o M. THIÉBAUT. — Présentation de plantes de Syrie récoltées par M. Gombault, directeur des Douanes à Alep.

GROUPE DE ROANNE

La séance du 19 décembre n'aura pas lieu.

DICTIONNEMENT HONORIFIQUE

Nous sommes heureux d'adresser nos sincères félicitations à M. P. USUELLI qui vient d'être nommé officier d'Académie.

PARTIE SCIENTIFIQUE

Sur la présence d'eaux salées dans quelques puits des environs de Villefranche (Rhône)

Par MM. le D^r BOST, F. ROMAN et D^r RUSSO

Des analyses chimiques faites par M. le D^r BOST, pharmacien à Villefranche, des eaux de divers puits situés sur le bord de la Saône, entre le pont de Frans et Messimy ont révélé une quantité anormale de chlorure de sodium et de sulfate de calcium, les rendant impropres à la consommation.

D'observations faites sur le terrain et de l'examen de la carte géologique, nous avons conclu avec M. le D^r RUSSO à l'existence sous les alluvions de la Saône, de Trias, formant une bande se prolongeant au moins jusqu'à Messimy et paraissant se relier au terrain de même nature qui existe plus au Sud au Mont Buissanthe, où il affleure grâce à une faille. On sait que dans le Mont-d'Or, et sur différents points de l'arête de la Chassagne, le Trias supérieur montre fréquemment des empreintes de trémies de sel gemme. Ce sel aujourd'hui disparu, par suite des infiltrations aqueuses, peut avoir été conservé sur certains points, expliquant ainsi la présence de chlorure de sodium dans des nappes d'infiltration ayant atteint le Trias.

F. ROMAN.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 19 Septembre

Les petits dangers dans les excursions mycologiques : Blessures d'épines, insectes piqueurs, serpents venimeux

Par M. le D^r MASSIA

(Suite)

Quand une vipère mord, elle inocule une certaine dose de venin (sécrétion des glandes spéciales, homologues des salivaires), venin qui a des propriétés particulières, entraînant la mort chez les petits animaux, parfois chez l'homme; cette dernière éventualité est rare; la morsure de vipère, grave chez l'enfant, est en général d'une gravité générale modérée chez l'adulte.

Le venin des serpents est complexe : il contient une neurotoxine, qui agit sur le système nerveux, une hémorragine qui produit localement des effets de nécrose par voie sous-cutanée; enfin une substance vaccinnante. La neurotoxine est naturellement le poison le plus redoutable.

La quantité de venin contenue dans les glandes de nos vipères est d'environ 0,07 centigrammes quand l'animal n'a pas mordu depuis longtemps; la dose inoculée à chaque morsure est de 0,02 centigrammes environ.

Nous n'insisterons pas sur le mécanisme de la morsure : les crochets venimeux sont implantés dans le tégument, et y inoculent le venin; ils pénètrent à quelques millimètres de profondeur, 0,007 millimètres au maximum. Pour être nocif, le venin doit être inoculé dans le derme; il est sans action s'il est déposé dans les couches épidermiques.

Les accidents dus à la morsure peuvent être légers, soit que le vêtement ait absorbé une partie du venin, soit que les crochets n'aient pas pénétré

assez profondément ; on note des douleurs vives, au point atteint, de la rougeur, puis une coloration violacée.

La forme grave se caractérise par des accidents généraux, en plus des accidents locaux très marqués : sécheresse de la bouche, des hémorragies des muqueuses, et même de l'estomac, de l'intestin ; de la dyspnée, de la stupeur, du coma. Si une veine est atteinte la mort peut être rapide : cette éventualité est d'ailleurs exceptionnelle.

Quel traitement appliquer ?

1^o Traitement local. D'abord une ligature serrée sera placée au-dessus de la morsure, visible souvent par les deux petits points rouges faits par les deux crochets de l'animal ; et ceci le plus tôt possible. Il faut savoir que cette ligature ne devra pas durer plus de trente minutes ; si les secours n'ont pu avoir lieu dans ce laps de temps, la reporter 15 ou 20 centimètres plus haut. Ceci s'il s'agit d'un membre bien entendu (cas le plus fréquent).

2^o Débrider la plaie, par une incision réunissant les deux points d'inoculation, et s'étendant à environ 7 millimètres de profondeur.

3^o Faire saigner la plaie par compression (la ligature fait saigner naturellement). On peut appliquer une ventouse sur la plaie (verre, flacon quelconque), ou pratiquer la succion ; les érosions de la bouche sont réputées dangereuses, rappelons-nous qu'il faut que le venin soit sous-cutané pour être nocif et n'en ayons pas trop peur. Ces moyens tendent à débarrasser la plaie du venin mécaniquement.

4^o Détruire le venin sur place. Le mieux est d'injecter dans la plaie, aux quatre points cardinaux à l'aide d'une seringue de Pravaz, une solution d'une substance apte à détruire le venin : le mieux est d'employer le permanganate de potasse à 1 pour 100, solution stable, et toujours stérile. Le chlorure d'or, les solutions d'hypochlorite (eau de Javel) sont moins pratiques. Injecter 1/2 à 1 centimètre cube, 1 cc. 1/2 au maximum en quatre points, donc quelques gouttes chaque fois.

5^o Faire le plus tôt possible une injection sous-cutanée de 20 centimètres cubes chez l'adulte, 10 centimètres cubes chez l'enfant, de sérum antivenimeux de l'Institut Pasteur, spécialement préparé pour les serpents de nos pays.

L'injection doit être précoce (deux ou trois heures après si possible) tout accident est alors écarté. Le traitement local devra néanmoins être appliqué en même temps.

Contre l'état général et la dépression, on donnera des purgatifs et vomitifs ; puis huile camphrée, éther, caféine.

D'une façon générale, il est rare que les piqûres soient mortelles ; les plus graves sont celles de la face, et quand elles surviennent chez les enfants. Néanmoins les accidents dus aux serpents sont assez dangereux pour nécessiter un traitement énergique ; ces accidents seront évités à peu près à coup sûr par le traitement indiqué, actuellement classique.

Présentation de Champignons.

31 sp. ont été présentées ; parmi elles, nous citerons :

HYGROPHORUS PENARIUS Fr. (Polcymieux ; par M. FAVRET).

ENTOLOMA LIVIDUM Bull. (Civrieux ; par M. NIOLE).

RHODOPAXILLUS FALLAX (Q.) Maire (Anse ; par M. LEVRAT). — Cette sp. a été décrite à fond dans notre *Bulletin* par M. le Dr R. MAIRE (« Une Agaricacée peu connue », 1927, n° 3, p. 19). Elle était considérée comme extrêmement rare, mais il semble que depuis qu'elle a été redécrite « à la moderne »

et, par conséquent, de façon reconnaissable, on la découvre un peu partout ; c'est ainsi que, tout récemment, elle a été signalée : a) dans la région de Tarare ; b) à Saint-Just-d'Avray ; c) aux environs de Roanne par plusieurs collègues ; « dans la mousse sous *Pinus* et *Abies* » (USUELLI, *in litt.*) ; d) à Anse.

BOLETUS PARASITICUS Bull. (Civrieux ; par M. NIOLE).

POLYPORUS PES-CAPRÆ Pers. = *P. scabinaceus* (Pont d'Ain ; par M. MAURY). — Cette sp. ressemble à *P. squamosus* dont elle diffère, entre autres caractères, par les spores plus courtement ellipsoïdes ; nous leur avons trouvé $9-10,5 \times 6-7,3 \mu$; et nous les avons vues elliptiques, à apicule légèrement déjeté, 1 — guttulées. ; alors que celles de *P. squamosus* ont $12-14 \times 4-5 \mu$ (sec. BOURDOT).

POLYPORUS LEUCOMELAS Pers. (Saint-Symphorien-sur-Coise ; par M. DEMAILLE). — Cette sp. n'est pas très commune, mais comme elle est bien caractérisée et bien décrite partout, nous signalerons seulement les réactions suivantes que nous avons obtenues avec les échantillons présentés : KOH sur chair du chapeau = olivacé obscur bien net ; SO^4H^2 = incarnat à peine indiqué.

PHYLACTERIA PALMATA Fr. (Vaugneray ; par M. GABIER). — Toujours reconnaissable à son odeur fétide et à ses rameaux aplatis. Spores brun clair s. l., à contour bosselé très irrégulier et à tubercules épineux ; nous mesurons $8,3-9,5 \times 6,8-7,3$ aiguillons non compris.

PHALLUS CANINUS Huds. (Lozanne ; par M. LAURIOL).

MARCEL J.

GROUPE DE VOIRON

Exposition mycologique des 2 et 3 octobre

Favorisée par un temps splendide, cette exposition a remporté cette année un succès sans précédent.

Ces expositions sont un merveilleux enseignement vivant qui force l'attention plus que ne le feraient des tableaux ou des chromos.

Ainsi, à voir le nombre des visiteurs qui furent six fois plus nombreux que les années précédentes, on ne peut s'empêcher de constater que le public, avide de savoir, a pris un goût tout particulier à cette étude et qu'il y trouve, en même temps qu'une atténuation à la vie chère, une distraction aussi attrayante qu'hygiénique.

A côté des dévoués organisateurs, parmi lesquels il convient de citer MM. Henri REVEILLET, MORELLET, APPERCEL, MASSET, BONNAT, PION-ROUX, etc., nous devons remercier M. Marius RÉVEILLET qui apporta de Valence un lot important de champignons, d'ailleurs très bien déterminés.

Il y eut 254 espèces d'exposées, parmi lesquelles :

LEPIOTA LENTICULARIS Lasch. — Récoltée aux environs de Voiron par M. H. RÉVEILLET. De nombreux échantillons d'âge différent nous ont permis d'étudier cette espèce qui sera l'objet d'une note spéciale.

LEPIOTA GRANULOSA Batsch. — Souvent confondue avec *Lep. amiantina*. Le chapeau de *Lep. granulosa* est couvert de petits granules bien visibles, très réguliers, d'une couleur brunâtre, qui tranchent sur la teinte générale jaunâtre, tandis que chez *Lep. amiantina* ces granules sont beaucoup plus petits et concolores au chapeau. En outre, les lamelles de *Lep. granulosa* sont sinuées-adnées ; celles de *Lep. amiantina* sont nettement adnées au pied, caractère exceptionnel dans le genre *Lepiota*.

TRICHOLOMA FLAVO-BRUNNEUM Fr. — En fendant le champignon, on observe que les lamelles ainsi que la chair du pied ont une teinte jaunâtre, contrastant avec la chair blanche du chapeau. Ce caractère permet de ne pas confondre cette espèce avec d'autres du même groupe (*Tr. albo-brunneum*, *Tr. ustale* et *Tr. pessundatum*).

CLITOCYBE INORNATA Sow. — Récoltée par M. JOSSERAND aux Echarmeaux. Plusieurs auteurs (QUÉLET, RICKEN, etc.) classent cette espèce parmi les *Paxillus*, dont elle a certains caractères, mais ses spores blanches ($9-10 \times 3-4 \mu$, fuselées-rhomboidales) l'éloignent de ce genre.

HYGROPHORUS OVINUS Bull. — Espèce rare dans la région lyonnaise. La chair, qui est grise, rougit et noircit ensuite.

HYGROPHORUS CAPREOLARIUS Kalch. — Espèce parfois confondue avec *Hyg. erubescens*. Elle se distingue de cette dernière par la teinte uniforme de tout le champignon qui est purpurine, par sa chair concolore et par le chapeau et le pied recouverts de fibrilles pourpre foncé.

NOLANEA CETRATA Fr. — Se trouve çà et là, sous les conifères, plus rarement sous les feuillus. Remarquable par ses basides bisporiques, parfois mêlées de quelques-unes monosporiques.

CORTINARIUS CUMATILIS Fr. — Ce *Phlegmacium* présente un voile général qui persiste à la base du pied sous la forme d'une gaine pelliculeuse de couleur violet-lilas, un peu moins vive que celle du chapeau.

INOCYBE GEOPHYLLA var. *LILACINA* Fr. — Récoltée par M. JOSSERAND aux Echarmeaux. Son chapeau conico-campanulé puis convexe, mais alors surmonté d'un mamelon proéminent de couleur ocracée, ainsi que sa marge arrondie-contractée permettront de la distinguer de la var. *violacea*.

NAUCORIA CIDARIS Fr. — Récoltée par M. GERMAIN à Romans. Appartient au groupe *Gymnotide*. Toutefois se sépare des autres espèces de ce groupe ayant les lamelles libres et le pied fusiforme par son chapeau non visqueux et sa chair presque inodore.

HYPHOMA RADICOSUM Lange = *Hyp. epixanthum* Rick., nec Fries. = *Flammula inopoda* Rea sec Lange. Pas très rare dans le Haut-Beaujolais (Saint-Just-d'Avray, Saint-Apollinaire, les Echarmeaux, etc.). Espèce bien caractérisée par le chapeau revêtu, dans le jeune âge, d'un voile finement soyeux, ainsi que par le pied fusiforme et radicaux. Ce dernier est recouvert (excepté vers le sommet) de squamules ocracé-ferrugineuses.

CLAVARIA FLACCIDA Fr. — Contrairement à l'assertion de QUÉLET, cette espèce n'est pas synonyme de *Cl. abietina*. Elle s'en distingue par ses rameaux ne verdissant pas, par sa consistance plus flasque, presque élastique et par ses spores moins colorées (paille au lieu d'ocracées).

GAUTIERIA GRAVEOLENS Vitt. — Dét. M. JOACHIN. Odeur fétide rappelant celle du chou pourri.

TUBER AESTIVUM Vitt. — Récolté le 30 septembre 1927 dans le massif de Notre-Dame de Vouize. Espèce bien caractérisée par ses larges verrues qui sont finement striées transversalement. L'odeur quoique agréable est plus faible et moins parfumée que celle de *Tuber melanosporum*.

A. POUCHET.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. J.-M. BEDOC, 21, rue Val-de-Grâce, Paris (5^e), offre nombreux papillons exotiques, Coléoptères Cétonides, Lucanides, Buprestides et Longicornes, Carabus. Listes gratuites sur demande volontiers. Détermination faite par des spécialistes pour ces groupes.

M. MONARD, à Aubigny (Cher), céderait série de Morphos, tous parfaits (Hecuba, Rethenor, etc.).

M. G. DISMIER, 19, rue Aline, à Saint-Maur (Seine), céderait collection complète, 1854 à 1927 (moins 1857-1858-1874) du *Bulletin de la Société Botanique de France*.

M. G. PESEZ, boulevard Voltaire, Béthune (Pas-de-Calais), désirerait entrer en relations avec collègues s'occupant de Diatomées pour échanges ou achat de préparations matériaux et études.

M. le Dr M. ROYER, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), désire acquérir ou échanger les années 1850, 1853, 1854 et 1855 des *Annales de la Société Entomologique de France*.

TABLE DES MATIÈRES DE LA SIXIÈME ANNÉE

(1927)

Géologie. — Dr BOST, F. ROMAN et Dr RUSSO, Sur la présence d'eaux salées dans quelques puits des environs de Villefranche (Rhône). 147, ROMAN (Frédéric), Essai de reconstitution du paysage d'une région française aux époques géologiques, 52-54.

Mycologie. — JOSSE-RAND, Notules mycologiques, III, 44-48, fig.; JOSSE-RAND, les *Ronds de Sorcières*, leurs origines et leurs influences, d'après les récents travaux de J. Bayliss-Elliott, 124-126; LIGNIER, les Urédinées, 101-102; MAIRE (René), une Agaricacée peu connue : *Omphalia fallax*, 19-21; MASSIA, les Petits dangers dans les excursions mycologiques : blessures d'épines, insectes piqueurs, serpents venimeux, 133-136, 147-148; PELTEREAU, les Cèpes, 11-16; POUCHET, Troubles circulatoires causés par l'absorption consécutive de coprins et de vin, 59-61; POUCHET, Exposition mycologique de Voiron, 149; RIEL, Des préjugés des mycologues en biogéographie et tout particulièrement de leurs conséquences au point de vue de la négation des espèces, 66-68; SABOT, Présentation de *Gyrophana lacrymans*, 108; USUELLI, Présentation de *Morchella hortensis* Boud., 108. — *Présentations de champignons*, 19, 48, 61, 93-94, 103, 126, 148. — *Bibl.* MAUBLANG, 70; POUCHET, 109-110; VANDENDRIES, 94-95.

Lichenologie. — CHOISY, *Leptogium cretaceum* Smith, 4; CHOISY, Une nouvelle espèce de lichen : *Toninia (Thallædema) alluvicola* Choisy, 21; CHOISY, Sur *Lecidea sarcogynoides* Korber, 37; CHOISY, Cas tératologique de *Parmelia proliza*, 62; CHOISY, Présentation d'un lichen nouveau pour la flore continentale française.

Algologie. — *Bibl.* DANGEARD, 6; DEPAPE, 6; FRÉMY, 55; GONZALES FRAGOSO, 55; MAIRE (René), 55; PUYMALY (DE), 55; RAPHÉLIS, 6.

Bryologie. — *Bibl.* THÉRIOT, 112.

Botanique. — BEAUVERIE, Paul Prudent, 36-37; BEAUVERIE, Mansion, 61; BEAUVERIE, la Flore et la Géographie botanique de la Chine et les Étudiants de l'Institut franco-chinois de Lyon, 61-62; BEAUVERIE, Gustave Bonati, 78-79; CHARBONNIER, Feuilles de grandes dimensions chez *Hedera helix*, 126; FEDTSCHENKO, Florule de la région alpine de l'Oural méridional, 83-86; GUINOCHET, Présentation de plantes provenant de Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes), 79; LARUE, CHASSIGNOL et

POUZET, Présentation de plantes, 107-108; LAURENT, Présentation d'anomalies végétales, 3, 109; RIEL, Présentation de plantes de la Voulte (Ardèche), 108; RIEL, *Fragaria indica* et *Lonicera japonica*, 126; SIMON, *Matricaria discoidea*, 126; THIÉBAUT, Modifications ou additions à la Flore de Cariot et Saint-Lager, 4-5, 21-22; THIÉBAUT, Présentation de nouveautés pour la flore des environs de Lyon, 37; THIÉBAUT, Présentation de *Salix*; THIÉBAUT, Présentation de *Potentilla*, 79; THIÉBAUT, *Matricaria discoidea*, 126. — *Bibl.* DANGEARD, 69-70; ESPINOSA, 112; LUQUET, 71; MARTIN-ROSSET, 86-87; TRONCHET, 108, 127.

Plantes médicinales. — *Bibl.* ROVESTI, 62-63; Nos plantes médicinales de France, 80.

Zoologie. — REMY, Sur la faune des grottes de Sainte-Reine, près de Pierre-la-Treiche (Meurthe-et-Moselle), 118-120.

Malacologie. — RIEL, Observations malacologiques, IV, la Faune malacologique alluviale vivante des bords du Rhône à Lyon, 37-39.

Cécidologie. — RIEL, Notes cécidologiques, II, Genre *Fraxinus*, 28.

Crustacés — REMY, Présence du Copépode *Acartia (Acanthacartia) tonsu* Dana dans l'eau saumâtre du canal de Caen à la mer, 31-32.

Névroptères (« sensu lato »). — RIEL, Présentation d'Odonates, I, région lyonnaise, 34-36. — *Bibl.* NAVAS, 112.

Diptères. — *Bibl.* BRÈTHES, 112.

Lépidoptères. — RIEL, Notes sur le genre *Erebia*, II, Sur une aberration d'*Erebia Evias* Godart, faussement attribuée à *Erebia Stygne*, Ochsenheimer, 76-78. — *Bibl.* GIACOMELLI, 112.

Hémiptères. — RIEL, Présentation d'Hémiptères, II, Famille des *Coreidae*, 51-52.

Thysanoptères. — *Bibl.* Moulton, 112.

Coléoptères. — BONNAMOUR, Capture, 36; JACQUET, Capture, 5, 36; PIC, Diagnoses de Coléoptères exotiques, 5-6; PIC, Coléoptères asiatiques nouveaux, 132-133, ROMAN (Emile), Capture, 109. — *Bibl.* BRÈTHES, 112; HORN, 112.

Hyménoptères. — GAUTIER et BONNAMOUR, Quelques Aphidiides observés dans la région lyonnaise, 5-11; RIEL, Présentation d'Hyménoptères, I, Famille des *Formicidae*, 91-93; II, Famille des *Tenthredinidae*, 115-118. — *Bibl.* BRÈTHES, 112; PORTER, 112.

Herpétologie. — MASSIA, Serpents venimeux, 135-136, 147-148.

Ornithologie. — LARUE, la Protection des oiseaux, 82-83.

Mammifères. — *Bibl.* CABRERA, 112.

Anthropologie. — CONSTANTIN, les Rêves dans l'Ethnographie et le Folk-Lore, 24; THEVENOT, Allocution du Président, 22-24; VIAL, la Psychographie et le Problème de l'orientation professionnelle, 29-30.

Collection des Annales de la Société Linnéenne de Lyon, 63-64, 71-72, 79-80, 127-128.

Le Gérant : O. THÉODORE.